

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 16 (1948)
Heft: 7

Artikel: C'est toi la nouvelle personne attirée vers moi?
Autor: Whitman, Walt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est toi la nouvelle personne attirée vers moi?
par Walt Whitman

C'est toi la nouvelle personne attirée vers moi?
Pour commencer sois averti, je suis sûrement très
différent de ce que tu supposes;
Tu supposes que tu trouveras en moi ton idéal?
Tu crois qu'il est si facile d'obtenir que je^m devienne
ton ami?
Tu crois que mon amitié te donnerait un
contentement sans mélange?
Tu crois que je suis sûr et fidèle?
Ne vois-tu pas plus loin que cette façade, cette
manière bénigne et tolérante qui sont miennes?
Te supposes-tu en marche sur un terrrain réel
vers un réel homme héroïque?
N'as-tu songé, ô rêveur, que cela pouvait n'être
que maya, illusion? . . .

Tiré de „Calamus“
Poèmes, version nouvelle de Léon Bazalgette